

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2019)  
**Heft:** 4

**Artikel:** L'école centrale fête ses 200 ans  
**Autor:** Miserez, Alain  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-867980>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 11.05.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



L'AAL de Lucerne a été préparé afin d'offrir une visite exceptionnelle à l'occasion de son jubilé.

Toutes les photos © Auteur.

Conduite

## L'école centrale fête ses 200 ans

**Cap Alain Miserez**

Commandant, cp gren chars 17/4

**E**n 2019, l'école centrale fête ses 200 ans. Pour l'occasion, une fête jubilaire a été organisée par la FSCA dans les locaux de l'école centrale, sur l'Allmend de Lucerne, où des membres de la société des Officiers de l'Université de Fribourg (Of@Unifr) étaient présents. Regroupant de nombreux Officiers Généraux ainsi que des invités civils, la célébration, qui comprenait une partie officielle et une partie de présentations des moyens, a eu lieu le jeudi 31 janvier 2019.

### Historique de l'école centrale

Après les guerres napoléoniennes, qui n'épargnèrent pas la Suisse en 1798, le traumatisme de la défaite était resté important. Malgré cela, la volonté d'une réforme forte de l'armée et de ses moyens était bien présente. Ainsi, après le congrès de Vienne et le pacte fédéral de 1815, les cantons écrivirent noir sur blanc leur volonté de réorganisation. En effet, l'article 2 du pacte fédéral instaurait la création d'un contingent avec des militaires de chaque canton. C'est ainsi que suivirent en 1817 un nouveau règlement militaire et une réorganisation de l'instruction et des exercices de troupe. La création en 1819 de l'école centrale à Thoune concrétisa cette volonté confédérale, avec l'instauration à sa tête du Genevois Guillaume-Henri Dufour, en tant que *spiritus rector*.

### Déroulement de la partie officielle

« *Il n'y a pas de mauvais soldats ; il n'y a que des mauvais chefs !* » Après cette citation de Napoléon comme mot d'introduction du chef de l'Instruction, le commandant de Corps Baumgartner a tenu le discours principal de la cérémonie.

Ce discours était focalisé sur le concept du chef. Pour le chef de l'Instruction, la clé du futur de notre armée réside dans des chefs formés, humains, et étant capable de reconnaître les éventuels problèmes. Il estime également que dans notre monde ultra connecté, la possibilité

d'avoir une période stable de 18 semaines sans être en permanence sur des appareils électroniques est une grande chance. En nous rappelant une célèbre citation du Général Dufour, le chef de l'instruction a souligné une dernière chose : les femmes sont une chance pour l'armée suisse.

Après le discours du conseiller d'Etat lucernois, M. Paul Winiker, nous avons eu la chance d'assister à la première présentation d'une nouvelle marche militaire, spécialement créée pour le jubilé. Cette dernière a été le fruit d'un véritable processus décisionnel, comprenant le divisionnaire Keller et le chef de la fanfare militaire, processus où de nombreuses variantes ont été proposées, et porte le nom de « *Vielfalt in der Einheit* ».

### Déroulement de la présentation des moyens

De 1330 à 1500, les invités ont eu la possibilité de visiter différents stands pratiques. Ces derniers ont été préparés par les participants au stage de formation au commandement I, des futurs commandants de compagnie. Différents stands, allant du processus décisionnel à la maquette de terrain ont pu agrémenter cette cérémonie. Le plus impressionnant des stands était néanmoins le projet conjoint entre l'armée suisse et la start-up *Holo one*. Il s'agit d'un projet de lunettes de réalité virtuelle, afin d'améliorer la possibilité d'effectuer une donnée d'ordres et de visualiser ses moyens au combat.

### Clôture de la célébration et nouveaux défis pour le futur

Avec une salutation des forces aériennes à 1530 et deux salves des vieux grenadiers genevois, le commandant de l'Ecole centrale, le brigadier Peter Baumgartner a présenté aux invités présents la surprise de la journée : le nouveau buste du Général Dufour, spécialement manufacturé pour l'occasion.





Les Vieux-Grenadiers genevois assurent le panache. L'ambiance est vive et le public nombreux.



Il résulte de la magnifique organisation de cette journée jubilaire un sentiment clair: la formation des cadres supérieurs de notre armée est entre de bonnes mains. La volonté inébranlable du chef instruction de l'armée de forger les chefs du futur et la motivation régnant dans les locaux de l'école centrale ne font aucun doute.

Cependant, des défis à relever et des éventuelles difficultés se profilent. En effet, le DEVA rentre dans sa deuxième année d'application, et les problématiques à régler grandissent. En particulier au niveau de la fuite des cadres, et de la recherche toujours plus importante de chefs compétents et humains.

En outre, un des fers de lance de la modernisation de la FSCA et de son adaptation toujours plus cruciale à la vie civile reste aussi un défi important. En effet, la reconnaissance des formations militaires dans les écoles suisses est une des priorités pour le divisionnaire Keller. Il est vrai que certaines universités et hautes écoles reconnaissent déjà certaines formations, mais le travail à fournir reste encore important. Notamment en Suisse occidentale, où les universités de Fribourg et de Berne sont un peu à la traîne, mais aussi dans les écoles professionnelles. Néanmoins, une réorganisation prochaine de la section reconnaissance au sein de la FSCA ne peut que nous donner confiance et espérance pour le futur.

A. M.

